

diplôme d'automédon, dis-je à M. Pouliot, je serai forcé de voter contre vous, car de ma vie je ne me suis trouvé dans une position plus périlleuse.

Mais nous voici arrivés au goulet qui sépare ici encore les deux fles. Ce n'est plus à gué qu'on traverse celui-ci, mais dans un prosaïque bac comme on en voyait partout autrefois. Cette passe est trop profonde pour permettre le passage à gué. D'un autre côté, elle est bien moins large que celle qui sépare l'Etang-du-Nord du Bassin. On nous dit que dans les gros temps le passage au bac devient impossible, il ne reste donc que la barge des pêcheurs pour atteindre l'autre rive lorsque le vent souffle avec trop de violence. Heureusement que l'église n'est pas éloignée de l'autre côté.

Le presbytère est spacieux, et sans étalage de luxe, il est très convenablement monté. Un jardin au devant, qui n'est séparé de l'église que par un passage assez étroit, étale un assez bon nombre de fleurs, capucines, pieds-d'allouette, aconit, spirée, pensées, pavots, mignonnette, etc.

Le couvent est en arrière de l'église, sur une élévation qui lui donne une fort belle apparence. C'est une construction en bois, assez vaste pour le nombre d'élèves que les Sœurs reçoivent d'ordinaire des fles. Nous y retrouvons les deux Sœurs que nous avions vues au Bassin, St-Grégoire et St-Joseph et en outre Ste-Eudoxie.

L'église est en bois et très bien tenue. On a un grand avantage ici sur la côte de Gaspé pour les constructions en bois, c'est qu'on possède d'habiles charpentiers, qui savent donner à ces constructions la solidité convenable pour résister aux bourrasques qui parfois les assaillent. J'ai vu un dimanche à Percé, lors d'un gros vent, les murs de l'église osciller sous les efforts des rafales, en faisant entendre de sinistres craquements dans toutes les jointures de la charpente. Disons aussi que les bardeaux sciés dont on revet les lambris ici, ne contribuent pas peu à ajouter à la solidité de l'édifice.